

CITOYENS ET CITOYENNES ENGAGÉES, LES MILITANTES ET LES MILITANTS DES CEMÉA MOBILISENT UNE APPROCHE POLITIQUE DE L'ÉDUCATION EN RÉFÉRENCES AUX VALEURS DE L'ÉDUCATION NOUVELLE.



Il avait semblé alors que pour assurer au monde un avenir de paix, rien ne pouvait être plus efficace que de développer dans les jeunes générations le respect de la personne humaine par une éducation appropriée. Ainsi pourraient s'épanouir les sentiments de solidarité et de fraternité humaines qui sont aux antipodes de la guerre et de la violence ».

Henri WALLON Pour l'Ère nouvelle numéro 10, 1952

ÉDUCUER

Il est impensable de transiger avec le postulat d'éducabilité : quiconque ne peut en être exclu et l'éducation doit être mise en chantier dans toutes les situations que rencontrent les humains. En Éducation nouvelle, éduquer, c'est donc porter une ambition politique, éthique, philosophique et pédagogique. L'action éducative s'appuie sur des activités et des institutions qui accueillent des êtres singuliers. Elle doit permettre de partager et de construire ensemble des savoirs et des projets ; elle permet d'accompagner chacun·e dans son cheminement personnel pour qu'il·elle devienne un être libre, capable de penser par lui-même et de s'associer à autrui dans des collectifs solidaires. Éduquer, ce n'est pas imposer des savoirs artificiels, mais considérer, en confiance, que chacun·e est porteur·euse au quotidien, de dynamiques créatives. C'est cette vision optimiste, ambitieuse et exigeante d'une approche globale qui fonde la dimension émancipatrice de l'éducation.

Émerveiller

Dans leurs actions, les Ceméa aménagent des espaces, construisent des situations qui permettent à chacun·e la découverte de ses possibles et de ceux révélés par le collectif. C'est en appui sur ces rencontres qui valorisent l'expression des singularités et de la diversité que se fondent les conceptions et les pratiques du quotidien. Cette prise en compte de chacun·e permet l'exploration de l'inconnu, suscite des surprises et crée une effervescence qui soutient la curiosité, l'étonnement, l'interaction, la recherche, et encourage la créativité. Cette dynamique autorise à penser d'autres possibles et à les traduire en actes. Ce processus d'intelligence collective permet de passer du rêve éveillé à la concrétisation d'utopies.

Accompagner

Accompagner, c'est prendre les gens comme ils sont mais pas pour les laisser là où ils sont. Cet accompagnement doit, tout à la fois, aider les personnes et leur permettre d'accéder à la liberté. L'accompagnement comprend ainsi, solidairement, la transmission de savoirs et de savoir-faire, la mise en place de situations de découvertes, la construction d'institutions qui permettent à chacun·e de trouver sa place dans un collectif, le repérage et la compréhension des difficultés, le travail d'étayage et de résolution pour les dépasser. L'aide à une auto-évaluation permet à la personne de se considérer en progrès. La démarche d'accompagnement n'est pas un « plus » qui viendrait en extériorité par rapport aux activités, c'est une dimension nécessaire et constitutive de chacune d'entre elles, une posture éthique qui vise à l'autonomie.

Prendre soin

Le soin n'est pas plus réductible au système de santé que l'éducation n'est réductible à l'école. Le soin est le mouvement par lequel les collectifs accueillent les personnes dans leur globalité et les aide à surmonter leurs fragilités. Le soin ne considère pas la personne comme une machine qu'il faut réparer. Il ne doit pas non plus se substituer à la volonté de l'autre : il est ce qui lui permet d'exercer sa volonté. Le soin requiert une empathie qui permet de percevoir autrui comme un « autre soi-même ». Il est fondateur de lien social et d'humanité.

ÉMANCIPER

L'émancipation est un cheminement. Elle a pour objectif de permettre à la personne de penser et d'agir en tant qu'être libre. Elle concerne l'individu dans son projet de vie tout en étant indissociable d'une logique collective. Pour garantir les conditions de cette émancipation, les Ceméa proposent et animent des espaces d'échanges, de réflexions et d'actions dans un cadre sécurisant qui autorise chacun·e à partir à la découverte de soi et du monde en permettant de mieux le comprendre pour agir.

Égalité

Ce qui est égal serait identique ? « Différents certes, égaux certainement » affirme un slogan des Ceméa et donc « égal » ne veut pas dire « identique ». Il faut entendre, comprendre et mettre en œuvre l'égalité à la fois comme un idéal à atteindre et comme un principe organisateur de la société. Chaque personne a droit à notre respect et à nos regards. L'équité, quant à elle repose sur la volonté de comprendre les personnes afin de leur apporter ce dont elles ont besoin pour s'épanouir et vivre des vies saines. Elle ne peut être qu'une étape, nécessaire, permettant de lutter contre des situations sociales créant, reproduisant des situations d'exclusion et de hiérarchisation entre les personnes. Si l'égalité des chances n'est qu'un concept réactionnaire visant à justifier les inégalités réelles, l'égalité des droits, et en particulier, du droit d'accès à l'éducation ainsi qu'à l'ensemble des biens communs, reste à conquérir.

Cultures

Les êtres humains viennent au monde dans la dépendance. Pour survivre et se développer, ils doivent se construire dans une multiplicité des relations. Ils ne peuvent accéder à leur propre humanité qu'en s'appropriant un héritage culturel qui leur permet de disposer du langage, afin de pouvoir dire « Je » et devenir des sujets de parole et d'action. Le développement de la sensibilité permet que la personne entre en relation avec l'Autre et s'ouvre aux langages artistiques par le biais d'une éducation artistique et culturelle. L'accès à la culture, aux différentes cultures, n'est donc pas un supplément d'âme réservé à une élite et qui permet de « se distinguer », mais bien une exigence constitutive du processus d'émancipation. Chaque personne doit pouvoir accéder aux formes multiples des cultures, les faire siennes et s'y reconnaître. C'est dans ce processus que se construisent les « Droits culturels ». C'est ainsi que la personne devient riche de tout ce que les humains ont élaboré au cours de leur histoire pour leur émancipation. C'est ainsi qu'elle devient capable de s'inscrire dans le monde et de le transformer. C'est ainsi qu'elle pourra se créer elle-même tout en participant à un processus collectif de création d'humanité.

Dépassement

Chaque personne a une histoire singulière, des origines et un environnement spécifique. Chaque personne a vécu et vivra des rencontres heureuses mais aussi des accidents de la vie. Chaque personne a une identité psychologique et sociale. Mais nul·le n'est enfermé·e dans une « essence » dont il·elle serait à jamais prisonnier·ère. Aucun être humain ne peut être réduit à ses origines, à ses appartenances, à certains de ses actes, à un état de son développement. Les Ceméa refusent toute forme de chosification des sujets, toutes les catégorisations définitives, tous les enfermements et toutes les assignations à résidence. Ils refusent que les êtres humains soient manipulés comme des objets, considérés comme des cœurs de cible, dans des sociétés qui les essentialisent au lieu de leur donner les moyens de se dépasser. Toute personne a le droit de « différer », y compris des différences dont elle a hérité. L'humain ne peut jamais être enfermé et l'émancipation est ce qui permet à chacun et chacune de se dépasser de « faire œuvre de lui-même ».

AGIR LES SOLIDARITÉS

Les crises successives que nous traversons révèlent de manière accélérée des fragilités, interpellent nos démocraties et nous conduisent à repenser les relations humaines, sociales, politiques et économiques. Les Ceméa se sont inventés dans une époque où des solidarités se sont construites à l'échelle nationale et internationale. Aujourd'hui, ils affirment que face à la fragilité, il y a la solidarité ! Solidarité entre les peuples, entre les générations, entre les femmes et les hommes... Il n'existe pas de grande et de petite solidarité : c'est pourquoi les Ceméa contribuent à promouvoir une éducation à la solidarité pour construire le bien et le lien commun. Cette éducation doit lutter contre les défiances et permet d'apprendre les alliances. Elle doit se défaire de l'individualisme en promouvant les coopérations et lier intrinsèquement la solidarité aux enjeux pour la planète. Agir les solidarités dans l'ensemble des actions éducatives, sociales, culturelles et dans les formations c'est la meilleure manière de mettre au cœur du quotidien des personnes les valeurs constitutives de l'Éducation nouvelle, de l'Éducation populaire.

Coopération

Les Ceméa considèrent la coopération comme une manière d'agir ensemble indispensable au développement de leur projet. La coopération peut prendre la forme élémentaire de l'entraide et de l'échange et doit être développée au sein de projets collectifs. C'est pourquoi les Ceméa inscrivent leurs actions sur les territoires dans des projets élaborés collectivement qui associent des compétences plurielles. Pour eux, la coopération doit permettre de mettre en synergie les richesses de chacun et de chacune, ainsi que les valeurs propres à chaque partenaire. Elle est une autre manière de faire société à la recherche d'un faire « mieux » ensemble. Une coopération authentique est incompatible avec la division du travail instituée en concepteurs, exécutants et chômeurs, elle doit faire voler en éclats la distinction absurde entre intellectuels et manuels : un être complet est, tout à la fois, l'un et l'autre.

Expérimentation

Les Ceméa articulent étroitement théorie et pratique en un aller-retour permanent entre conceptualisation et mise en œuvre. Ni laboratoire isolé et auto-centré, ni promoteur d'outils « clef en main », ils veulent expérimenter et mettre en œuvre des démarches qui permettent la recherche, le partage, la coopération et l'adaptation aux différents contextes pour donner du pouvoir d'agir aux acteur·trices de l'éducation. Cela s'intègre donc dans une logique de recherche - action - formation :

Promouvoir la recherche, parce que rien n'est évident et que l'esprit scientifique est, par définition, celui de la remise en cause.

Une action engagée, parce que la recherche doit se faire sur un chantier ou la mise à l'épreuve est possible.

En lien avec la formation parce que c'est l'analyse collective et critique de l'expérience qui alimente les interventions formatives, elles-mêmes lieux de recherche et d'expérience.

Inclusion

Toute solidarité authentique implique d'accueillir toujours plus largement les personnes, sans exclusive, qu'elles soient « ordinaires » ou « extraordinaires » (en situation de handicap, exilées ou exclues). Cet accueil ne peut se limiter à une « intégration » formelle dans des structures ou des institutions, il doit s'incarner à travers des activités collectives où les personnes pourront se découvrir dans leurs spécificités, leurs richesses et leurs difficultés réciproques tout en s'engageant ensemble dans des projets communs. Cela nécessite de travailler, d'abord, sur les représentations, les inquiétudes et les peurs en apprenant à accepter autrui et à le voir comme un semblable en dépit de tout ce qui le différencie d'autrui. Cela exige ensuite de construire les conditions matérielles et humaines de l'accès aux droits. Pour les Ceméa, il est donc nécessaire de faire évoluer les politiques publiques et l'ensemble des pratiques sociales afin de lutter concrètement contre toutes les formes de discriminations. Dans les actions que les Ceméa mettent en œuvre, la démarche d'inclusion est une dynamique toujours présente et qui bénéficie à tous.

OSER S'ENGAGER

Accueillant des jeunes et des moins jeunes, soutenant le bénévolat et promouvant les volontariats, les Ceméa mobilisent leurs savoir-faire en offrant des propositions concrètes pour que la citoyenneté et l'engagement se vivent au quotidien. Il s'agit de promouvoir une approche globale de la lutte contre les inégalités, de sortir de la logique de la juxtaposition de dispositifs pour développer une approche coordonnée du développement, de l'animation des territoires et de l'engagement citoyen. C'est en cultivant cette capacité à résister, cette authenticité aux autres et le désir de la rencontre que naît le plaisir à se retrouver et à porter des valeurs et des combats communs. C'est pourquoi les Ceméa affirment encore aujourd'hui que ce qui fonde l'engagement sont les valeurs humanistes de l'Éducation nouvelle et de l'Éducation populaire. L'Éducation nouvelle, parce qu'il n'est d'émancipation authentique que si les personnes sont impliquées dans des activités où elles engagent leur liberté, l'Éducation populaire parce qu'il n'est d'émancipation authentique que dans des solidarités concrètes qui agrandissent sans cesse le cercle de l'humanité.



Ceméa Association Nationale
24, rue Marc Seguin 75883 Paris cedex 18
Tél. : +33(0)1 53 26 24 14 - communication@cemea.asso.fr
www.cemea.asso.fr

©Ceméa - août 2021

VERS UN NOUVEAU RAPPORT AU MONDE à travers l'éducation, pour découvrir qu'il y a plus de joie authentique à partager l'inépuisable (la culture et les savoirs, la créativité et la solidarité) qu'à vivre dans une surenchère consumériste qui pille sans retour des ressources dont nous savons maintenant qu'elles sont épuisables... et presque épuisées. À cet égard, les activités éducatives des Ceméa sont, seront de plus en plus, des « espace-temps » où les participants font l'expérience d'un rapport au monde qui n'est pas de consommation mais d'humanité authentique et heureuse. Et c'est ainsi que « l'infiniment petit » du « moindre geste » s'inscrit dans « l'infiniment grand » d'un monde désormais radicalement modifié par la présence et l'action des humains, un monde que nous savons fini et fragile.

